

Date : 01/09/2012

Pays : FRANCE

Page(s) : 38

Rubrique : Critique - Domaine étranger

Périodicité : Mensuel

**LE MATRICULE
DES ANGES**
Le mensuel de la littérature contemporaine



LE MEILLEUR DES JOURS DE YASSAMAN MONTAZAMI

Sabine Wespieser, 138 pages, 15 €

Mon père est mort. » À ce présent définitif, répond le texte à l'imparfait de Yassaman Montazami. Ceux qui restent vivent avec l'idée de la perte et dé-tissent lentement les liens qui les unissent avec le défunt. Les souvenirs s'égrainent comme sur un chapelet, témoin d'un âge d'or qui ne reviendra plus. Et pourtant, pas de tristesse dans ce récit chaleureux, mais une certaine nostalgie de l'enfance, de la vie protectrice au cœur d'une famille bienveillante. Toute l'existence du patriarche Behrouz (« le meilleur des jours » en iranien) défile. De sa naissance miraculeuse à sa jeunesse studieuse. De la rédaction d'une thèse qu'il ne finira jamais à sa longue agonie. Riche de deux cultures, perse par ses origines, occidentale par son exil français, Behrouz a été le creuset des influences de l'Orient et de l'Occident. Il traverse les décennies, connaît le bouillonnement intellectuel parisien des années 1960, la montée de la contestation avant la révolution chiite de 1979 : « *il voulait tout entendre, tout comprendre, tout apprendre* ». En France, il côtoie cette étrange diaspora qui réunit sur un même territoire des religieux antimonarchistes, des militants communistes et une bourgeoisie nantie, qui s'est enrichie sous le règne des Pahlavi. Ses allers-retours de l'Hexagone au Moyen-Orient, à différentes époques, dressent un tableau de l'Iran, une frise politique et sociale vécue par un homme qui n'est plus chez lui nulle part. Anonyme pour l'Histoire, Behrouz, par son parcours, est un témoin : un rôle inconscient et pourtant essentiel. Sans s'en rendre compte, il a transmis à sa fille, la narratrice, son amour de la démocratie. Au-delà de l'affection d'un père, des épisodes tragi-comiques qui parsèment son hommage, reste cette éthique qui couronne une vie entière. La conclusion d'une existence bien remplie.

Franck Mannoni